

La Rencontre

Par Marion

Dring !

La sonnerie de début de cours vient de retentir. C'est la rentrée. Dans quelques instants, ils vont annoncer les classes et les noms qui y appartiennent. Nous sommes le jeudi 4 septembre, jour de rentrée des 3^{ème}. Je m'appelle Anna Grimmy... et je stresse à mort !!!! Notre groupe s'appelle les decem car nous sommes dix et nous faisons tous du latin et devinez comment on dit dix en latin ? Voilà. Le problème c'est que nous « ressentons une forte répulsion envers la langue latine » comme dirai la prof. Donc c'est un peu une blague entre nous. Bref, ça fait deux ans qu'on est toutes dans le même classe. Le fait d'être séparées nous angoisse plus que tout.

- Votre attention s'il vous plaît, la répartition des classes va bientôt commencer...

3^{ème} A : Romain Birman... .. Camille Graissillé...

Aïe ! Ma meilleure amie vient d'être appelée. J'ai encore une petite chance d'être avec elle.

- ...Alexia Juliot...

MRD ! Double MRD ! Je ne serai pas avec Camille, et en plus Alexia vient d'être appelée. Les noms de 3^{ème} A se succèdent et ceux de notre groupe aussi. Au final, elles sont 5 dans cette classe. Nous sommes encore 5 à attendre.

- Allez rejoindre votre professeur principal.

Un homme vient les chercher. Aïe ! Le prof de français le plus beau du collège !

- 3^{ème} B : Anna Grimmy...

Flûte. Je suis pour le moment la seule des decem en 3B. L'appel continue. La classe des 3^{ème} B est maintenant au complet.

- Allez rejoindre Mr Pfeffer, votre professeur principal, nous dit-on.

Notre prof principal est un homme à l'allure sévère. On dirait un pingouin en costard cravate. Nous le suivons en slalomant entre les élèves et les profs qui accourent vers leurs nouveaux élèves.

Cinq en 3A, cinq en 3B ce n'est pas mal, mais je suis toute chamboulée. D'accord je me retrouve avec les 4 amies restantes mais ma meilleure amie est dans l'autre classe ! Mon sentiment n'est rien à côté de ce qui va arriver :

En rentrant dans la salle, je suis tellement bouleversée, que je n'ai pas pris le temps d'observer les autres personnes de la classe. A vrai dire, je n'avais pas vraiment écouté l'appel. Je ne connaissais donc ni le nom ni le visage de la plupart de mes camarades. Puis je le vis.

Il était grand, brun avec des yeux couleur océan.

J'étais perdue dans ses yeux depuis longtemps déjà lorsque mon nom me tira de l'extase où j'étais plongée.

- Anna Grimmy ? Elle est absente ?

- Non monsieur, je suis là.

- Ça commence bien.

Je n'écoutais qu'à moitié, envoûtée par ce garçon.

- Latin ?

- Oui.

- Espagnol LV1 ?

- Oui.

- Date de naissance ?

- 17 avril 1995.

Je répondais à l'interrogatoire sans me préoccuper des questions, ni des réponses que je donnais.

- Tour de poitrine ?
- 85B.

Quoi ? Est ce que j'ai VRAIMENT répondu à cette question ?

- Mademoiselle, nous ne sommes pas chez le médecin ! Si vous passiez moins de temps à rêver et plus de temps à écouter, vous auriez remarqué que je ne posais ces questions indiscretes à personne.

Toute la classe hurla de rire, y compris le garçon dont j'ignorais le nom.

Touché...

Coulé...

Je me recroquevillai sur ma chaise et tentai de me faire oublier. Ce fût très difficile car tous les gens de ma classe me regardaient et je m'appliquais à ne croiser aucun regard. J'étais MORTE DE HONTE. MRD. Si seulement je n'avais pas sombré dans ses yeux, je ne serai pas passée pour une cloche. En parlant de cloche ; celle annonçant le début de la récré viens de sonner. J'avais au moins appris quelque chose durant le reste de ce foutu appel : il s'appelle Nicolas Barlinni.

- TU AS FAIS QUOI ? m'ont demandé la partie des decem de 3A en pouffant.
- Le prof faisait l'appel et il m'a grillée en train de rêver. Il m'a posé des questions pour voir si je réagissais, dont ma taille de soutif. J'étais tellement distraite que je lui ai répondu, répétais-je avant d'éclater de rire. C'est fou comme c'est rassurant d'avoir des amies qui ne se moquent pas de toi.

Le reste de la journée se déroula normalement à part que j'eus droit à de nombreux sarcasmes et moqueries.

Driiiiiinngg !

Ouf.

Sauvée par le gong. Je fis rapidement la bise à mes amies avant de m'engager sur le chemin qui me ramènerait chez moi.

- Anna ! cria une voix inconnue.
- Quoi ? fit-je sans me retourner.
- Sympa ton petit 85B.

Elégant.

Très élégant.

Celui qui a prononcé cette phrase est un homme mort. MRD. Que faire, que faire... Je suis paralysée. Une réponse qui tue, une réponse qui tue... Vite !!

Ooops. Je viens de me retourner : Nicolas.

- Quoi ? finis-je par répéter bêtement.
- Aïe ! Ratée, la réponse qui tue.
- Tu veux prendre quelque chose au café du coin ?

J'hésite. Me ridiculiser ? Ou tenter le tout pour le tout ?

Mon instinct me soufflait de partir en courant mais j'en décidais autrement.

- T'es sûr ?
- Certain. Je veux juste te connaître.
- Bon, ça marche.

Nous nous engageons dans la rue principale de St Vivien, mon village, en silence.

- Tu es nouveau ? finis-je par demander.
- Non. Je suis de Haye.

Notre collègue recense essentiellement les élèves de 3 villages : St Vivien, Haye-les-Roses et Beaubourg (pour les nuls en géo, ça se trouve dans le Var).

- Je ne t'avais jamais vu avant.
- Le collègue ne tourne pas forcément autour de ta classe des années passées, Miss. Je suis avec les mêmes élèves depuis 2 ans.
Oh ! Comment je peux me fourrer dans un pétrin pareil. C'est pas possible ! Lorsqu'un beau garçon vous parle, les réponses de la mort qui tue vous viennent toujours après !
Le monde est trop injuste.
- Oh c'est bon...

Magnifique, vraiment.

Bravo.

Nous arrivons enfin sur la place, devant le Café de la Place (très inventifs les proprios).

Nous nous installons en terrasse. Un serveur nous demande ce que nous voulons boire :

- Un café au lait, s'il vous plaît.

Ah !!! Un adepte de café... Je ne suis donc pas la seule... J'adooore ça, toutes mes copines pensent que je suis folle. C'est génial!!... J'opte quand même pour un jus de fruit, histoire de faire genre...

Genre de quoi vous me direz ? Je sais pas. Mais bon on n'a jamais l'esprit clair lorsque on est en face d'un beau garçon :

- Jus de fruit s'il vous plaît.
- Alors sinon, mis a part ton tour de poitrine? Tu n'es pas trop déçue de ta classe ?
- Ben... en fait, nous les decem, on est dix et la répartition des classes fait que nous sommes 5 en 3A et 5 en 3B.
- Ah, je vois.
- Et toi ?
- Non, vu que tu es dans ma classe ça va.

OK. Il a au moins le mérite d'être direct. Nous buvons en silence. Je regarde son café avec envie.

- Tu en veux ?

J'hésite à répondre.

- Mais si, ça ne me dérange pas.
- Rien qu'une gorgée alors.

Quand nous avons fini le serveur nous donne l'addition.

- Non laisse, c'est pour moi, m'offre-t-il.
- Bah merci...
- Non... T'en fais pas ça me fait plaisir.

Tout lui fait plaisir à ce mec là ou quoi ?

Nous sommes à l'arrêt de son bus.

- C'était génial ! Tu fais quelque chose samedi ?

Oh mon dieu ! Il m'invite quelque part !

- Un ciné ? Ça te dit ? propose-t-il.
- Ouais super !

Le samedi se déroule divinement bien. A partir de ce moment là, vivons de vrais moments de complicité : Nous caricaturons les profs, nous nous revoyons souvent en dehors des cours, surtout au café. Il suffisait que j'accroche son regard en cours pour qu'il me réponde par un clin d'œil et n'arrête pas de me couler des regards si tendres et si... (Oh ça va, je n'ai jamais été gaga devant quelqu'un).

J'étais sous le charme...

C'était trop beau.
Trop beau pour être vrai.

Vendredi 9 décembre.

Il fait un temps de chien. Les radiateurs du collège fonctionnent à plein régime. Dehors, il fait 2°C. Quel temps pour mois de novembre, surtout sur la côte d'azur.

Nous sommes en étude.

Nous nous emm...dons.

Une amie prend une feuille :

- Les filles ! Faites le classement des plus beaux garçons.

Enfantin.

Mais nous acceptons quand même, histoire de nous tirer de l'ennui mortel que produit les heures d'étude pendant lesquelles on n'a ni le droit de parler, ni celui de... En fait, on ne peut rien faire, sauf nos devoirs. Sauf que lorsqu'on approche de la période de Noël... et ben on en a plus. Les profs aussi s'emballent alors on en a plus du tout !

Bref :

La majorité élit Jérémy (quelqu'un qui pourrait rivaliser avec Nicolas au niveau du physique)

Je contemple le résultat final :

1. Jérémy
2. Thomas
3. Nicolas.

Bon ce n'est pas si mal, je ne suis pas entièrement d'accord mais bon. Ma mission maintenant : Passer le mot à ma voisine (enfin pas si voisine que ça parce qu'elle est à deux tables en diagonale devant moi)

Délicat.

Très délicat.

Je balance discrètement le mot. Malheureusement, la CPE (conseillère principale d'éducation ou bien encore cruelle pionne emm...dante) a la vision d'un faucon. Au moindre mouvement, t'es grillé. Pas de chance, c'est son jour de surveillance. C'est une femme du genre Ombrage dans Harry Potter (En fait, c'est pas du genre,... c'est carrément ça !!!) Elle cherche une raison pour te punir même si t'as rien fait du tout.

- GRIMMY !!!

- Oui madame.

- VENEZ ICI AVEC CE QUE VOUS AVEZ LANCÉ !!!

- Mais...

- 1 heure de colle (je vous l'avais dit : Ombrage)

- Mais...

- 1 heure et demie.

- Madame...

- 2 heures

Je soupire.

- 2 heures et demie.

Je prends mes affaires et lui apportes le mot. Elle le lit à voix haute : les trois gars les plus beaux de la classe : Jérémy, Thomas et Nicolas.

- Vous viendrez mercredi après-midi en colle pour 3 heures.

Génial. Ma mère va me tuer, je me suis fait coller 1 fois et ça a été une scène de ménage à la maison.

Mais non madame, je n'envoyais pas de mot ! Vous devriez changer de lunettes, m'dame ! Je mourrai d'envie de lui balancer un truc dans le genre dans la figure... Mais évidemment je ne le fais pas. Oh la la ! Quelle galère je vais me faire dé-chi-rer !!! Mais ces heures de colles sont de minuscules détails, hein ? Parce que ça deviendra bien pire car ce petit mot va prendre des proportions... Titanesques.

A la sortie des cours, je rejoins Nicolas pour prendre un café au Café de la Place, comme nous le faisons tous les soirs depuis notre rencontre. Tellement régulièrement que le serveur a fini par ne plus nous faire payer. Je pense qu'il avait surpris notre petit jeu café-jus de fruit

- J'ai entendu pour les 3 heures de colles.
- Ouais ma mère va me tuer.
- Ne t'en fait pas. Tu as déjà été déléguée ?
- Non, jamais de la vie.
- Et bien ma vieille, c'est soit tes 3 heures, soit t'es déléguée.
- Comment ça ?
- Mercredi de 13h30 à 16h30, il y a une réunion de délégués, la première. Les gens de notre classe voudront sûrement voter pour toi, si c'est pour te sauver des griffes de la vieille Armande (eh oui Armande Barnoux, c'est la CPE).
- Quand... ?
- Lundi de 8h à 9h.
- Je...

Nous arrivons au café. Je commande un jus de fruit et lui un café. Par habitude, nous échangeons tasse et verre.

- Tu penses que ça va marcher ?
- Oui, j'en parlerai à mon père qui est un ami de la principale. Il n'aime vraiment pas les méthodes de Barnoux. Ne te fais plus de soucis pour ça.

Je reste sceptique :

- Ouais...

Les boissons achevées, nous nous quittons en silence. Bien évidemment, il est hors de question que je touche un mot à ma mère de ce qui venait de se passer (je vis seule avec Maman, mon père est parti quand j'avais 2 ans).

Je passe le palier.

- M'man, je suis là !

Ben vous vous demandez sûrement quand est ce que ce sera le pire que je vous avais promis et blablabla et si ça va se décoincer entre Nico et moi et gnagnagna...

Sachez que tout vient en son temps.

Donc je disais...

Le lundi matin, tout le monde était au courant pour le vote des délégués et ... pour le n°1 des 3 plus beaux gars aussi.

- Eh Grimmy, ça marche entre toi et Jérémy...
- Eh Anna...

Bon le plan de Nico a marché, je suis déléguée, j'irai à la réunion et ma colle est annulée. Et je soupçonne la principale d'y être pour quelque chose. En revanche, à la fin de la matinée, je reçois un petit mot :

Veux tu sortir avec moi ?
Jérémy

Coup de massue. D'accord ce mec est mignon et tout mais est-ce qu'il a cru que parce qu'il était 1^{er} de la liste J'ai juste passé ce mot à une fille de ma classe

C'est incroyable comment ils pigent rien à rien ces mecs.

Je me prépare à lui dire qu'il y a un malentendu lorsqu'une amie me dit :

- Dis lui oui, il ne demande pas à tout le monde.

- Allez tu serais bête de refuser...

J'ai accepté..... Au grand péril de mon amitié avec Nicolas.

ERREUR !!!

GROSSIERE ERREUR !!!

NE JAMAIS SORTIR AVEC UN GARCON QUE L'ON AIME PAS !!!

Cela peut avoir des conséquences désastreuses.

D'abord, Jérémy c'est un allumeur et c'est aussi la première fois qu'il sort avec une fille : il a autant d'expérience qu'un nouveau-né. Ensuite bah voilà : je ne l'aime pas.

Pas du tout mon genre.

A la sortie, je m'avance vers Nicolas :

- Désolé je peux pas aller au café, j'ai rendez-vous chez l'orthodontiste, me dit-il.

Et il se sauve en courant. C'est quoi ce mensonge ? Il n'a pas besoin d'appareil dentaire, il a de magnifiques dents blanches et parfaitement alignées... Ouais, il y a des problèmes dans l'air ou je ne m'appelle pas Anna.

Je rentre le cœur lourd.

- Voilà Jérémy ! me prévient une amie le lendemain matin.

Oh là, il arrive, il s'avance...

- Anna ?

Il s'approche et soudain je me dis que si il veut sortir avec moi, il veut aussi m'embrasser SUR LA BOUCHE. Bon je prends sur moi. J'ai lu que c'était super.

Lui, apparemment, n'est pas du même avis, il préfère me faire juste un petit bisou de rien du tout.

Mes lèvres rencontrent les siennes. Sauf que c'est seulement à moitié.

MRD ! J'ai visé à côté.

Rouge de honte, je me précipite aux toilettes.

Nicolas, témoin de la scène part (où ? vous voulez le savoir hein ? Eh ben je vais vous le dire : ailleurs.

Voilà).

Beurk ! J'ai envie de vomir : c'était horrible ! Ne plus jamais croire ces foutus magazines pour ados.

Pendant l'heure d'étude (surveillée pas Barnoux, qui observe les élèves comme un aigle surveille une proie en espérant la moindre faille dans leur comportement. Hum ? Elle en aurait pas après moi elle ?), je prépare deux mots : l'un destiné à Jérémy, l'autre à Nicolas. Sur celui de Jérémy j'écris :

Jérémy, désolée. Je ne peux pas continuer à sortir avec toi. Je ne peux pas. Je suis vraiment désolée.

Je le roule en boule et le lance à Jérémy, à l'autre bout de la salle. Pas voyant... du tout. Mais je m'en contrefiche. Tout ce que je veux c'est larguer cet horrible Jérémy et retrouver mon Nicolas.

- GRIMMY ! 1h. ET VOUS NE M'ECHAPPEREZ PAS CETTE FOIS. A CE SOIR !
Jérémy a lu le message. 10 secondes plus tard, montre en main, je reçois une réponse :

Anna, je te comprends. Je ne t'en veux pas mais je suis déçu. Jérémy

Ne vous apitoyez pas sur son sort, il retrouvera Julie (une petite garce) à la récré.

Sur celui de Nicolas je mets :

Nico, Je t'aime. Je t'aime depuis que je t'ai vu. Je ne veux pas te perdre. Pardonne-moi, j'ai été idiot.

Rendez-vous au Café de la Place, si tu veux encore de moi, à 17h30 (je suis collée).

Anna

La récré sonne. Je vais déposer la « lettre » dans son casier. Et me prépare psychologiquement à ma colle.

17h15. Ouf ! Après une heure d'ennui à faire des lignes sous la surveillance d'Ombrage (non non, je n'ai pas de cicatrices sur la main, je n'ai pas écrit avec mon propre sang), je cours aux toilettes m'arranger un peu (ben oui, vous n'avez jamais apporté de brosse ou de maquillage au collège ?).

Et file vers le café.

Il est là.

Je m'assois en face de lui.

Le serveur arrive :

- Un jus de fruit, commandai-je.

- Moi aussi.

Ben voyons, il doit vraiment être fâché pour ne pas prendre de café.

- Tu sais, je ne... dit-je.

- Non, c'est moi. Je suis désolé. Je crois que...

Et il posa ses lèvres sur les miennes.

Je ne sais pas combien de temps s'écoula pendant ce merveilleux baiser, ni comment il m'avait pardonné. Je n'avais pas besoin de le savoir et d'ailleurs. En fait, il ne devait aucunement me le dire sinon je le tuais.

Nous n'avions même pas besoin de nous parler pour nous comprendre.

C'était inutile.

Nous étions faits l'un pour l'autre, nous le savions.

Le serveur aussi, car lorsque notre commande arriva...

Il posa deux tasses de café sur la table.